

Dzaoudzi-ness

Gestes spatiaux et performatifs / panser les plaies urbaines

« Les villes sont des systèmes complexes. Mais elles sont des systèmes incomplets. Dans cette incomplétude réside la possibilité du faire - de faire l'urbain, le politique, le civique »
Saskia Sassen, 2013.

Dzaoudzi-ness est un projet de recherche transdisciplinaire (appliquée) qui se concentre sur l'intersection entre l'architecture, l'art de la performance et la scénographie. Prenant en considération les notions d' 'infrastructure' développée par le sociologue AbdouMaliq Simone, ainsi que celle de 'cityness', inventée par la théoricienne de la ville Saskia Sassen, nous proposons une série d'interventions spatiales et de gestes performatifs issus d'investigations venant déplier la ville de Dzaoudzi (à Mayotte). Ces interventions visent à penser la fabrication de la ville à partir de ses 'points faibles' - ou ce que nous aimerions appeler ses *blessures urbaines*.

La ville de Dzaoudzi fait partie de l'île de Petite Terre à Mayotte. Mayotte - département d'outre-mer de la France en Afrique - est un archipel de l'océan Indien situé entre Madagascar et la côte du Mozambique. Il porte le fardeau des nombreuses logiques complexes de la colonisation, d'appartenances et d'identités qui se jouent quotidiennement dans/sur cette ville/île via toutes sortes de manifestations. En raison de sa situation géographique et de sa relation unique avec l'Europe, Mayotte reçoit un afflux important de migrants en provenance de la région. Jusqu'à 35% de la population est enregistrée comme 'immigrés illégaux'. Cette situation extrêmement difficile est combinée à un processus de gentrification vorace dans le cadre d'une politique de développement urbain de 'nettoyage' et de formalisation menée par les français afin de promouvoir l' 'européanité' de la ville, ce qui a renforcé sa ségrégation sociale et a ainsi accéléré le processus de 'bidonvilisation' de l'île.

Le Royaume des Fleurs est situé dans le quartier de Mrognombéni. Se concevant comme un laboratoire de création, d'expérimentation et de professionnalisation dans le domaine des arts scéniques, le Royaume des Fleurs cherche à construire des ponts (par divers moyens) avec les communautés des *bidonvilles* afin de lutter contre ce dur processus de gentrification. Les interventions spatiales et performatives que nous réaliserons sont destinées à faire partie d'une approche d'acupuncture urbaine, qui pense que créer des interventions petites mais significatives dans les zones nodales d'une ville peut contribuer à son processus de guérison. La sélection de ces sites nodaux, avec un accent particulier mis sur les blessures urbaines, émergera d'un engagement étroit avec la ville de Dzaoudzi et la perception que nous en aurons.

Les trois éléments clés pour comprendre les villes - proposés par Sassen - sont leur complexité, leur incomplétude et leur perpétuel processus de fabrication. Grâce à ces trois caractéristiques, l'urbain, est continuellement activé, se fait, est. Cette perspective peut être étroitement liée aux théories de la performance et de la performativité. La chercheuse Elin Diamond fait remarquer que la performance, dans son sens le plus large, est un faire, qui se produit continuellement et qui n'existe qu'au moment de son activation. Diana Taylor, théoricienne de la performance, décrit la performance « [...] comme un répertoire continu de gestes et de comportements qui se renouvellent qui sont rejoués ou réactivés encore et encore, souvent sans que nous en soyons conscients ». Quelle meilleure façon de décrire une ville qu'une performance continue d'actes et de structures (matérielles, sociales, culturelles, et autres) ?

Quelles sont ses [infra]structures ? AbdouMaliq Simone a développé le concept d' 'infrastructure de personnes', en pensant la structuration de la ville comme le tissu des pratiques tactiques de ses habitants - en comprenant la ville comme une surface qui résulte des choix faits par ceux qui la vivent et qui la construisent. La ville est perçue comme un territoire de négociations et de rencontres où sa théâtralité est un élément central de la confrontation/cohabitation entre les êtres humains/corps et les

communautés, ainsi que des logiques socio-spatiales et matérielles qui génèrent l'urbain. Pour ce projet, nous voulons nous concentrer sur l'exploration de la ville physique et vécue dans ses points faibles, et sur la façon dont les deux interagissent pour créer l'urbain. Comment le statique (le matériel) et le flux (les personnes) interagissent-ils dans ce(s) lieu(x) particulier(s) ? Quelles blessures urbaines allons-nous rencontrer - sont-elles matérielles, sociales, culturelles ?

Nous nous posons la question suivante : que signifie produire artistiquement à partir et pour un territoire spécifique ? Que signifie générer des connaissances et un impact social à partir de et pour un territoire spécifique ? Et quel est l'espace partagé de la recherche artistique, de la communauté et du lieu dans ce contexte ? Ce projet de recherche artistique transdisciplinaire a pour but d'identifier une série de blessures urbaines à Dzaoudzi et de proposer ensuite des interventions spatiales-performatives-théâtrales qui contribuent à mettre en évidence, à questionner ou à atténuer les blessures urbaines (qu'elles soient imaginatives ou matérielles). Ces gestes visent à contribuer à la 'cidadinité' et au devenir de cette ville spécifique à partir de ses points les plus faibles, et nous permettent de réfléchir aux potentiels et aux limites de ce type d'intervention spatio-performative.

Ce projet est une collaboration entre l'architecte Baerbel Mueller et l'artiste Frida Robles du laboratoire urbain [APPLIED] FOREIGN AFFAIRS (Université des arts appliqués de Vienne), avec la plateforme urbaine Play>Urban (Haute école des arts du Rhin), le scénographe Jean-Christophe Lanquetin, et le centre d'art performatif Le Royaume des Fleurs situé à Dzaoudzi, Mayotte. Le projet se propose d'écouter, de percevoir, d'observer et de participer à la fabrication de la ville de Dzaoudzi.

Bibliographie :

- Ahmed, Sarah. *Phénoménologie queer : Orientations, Objets, Autres*. Durham et Londres : Duke University Press, 2006.
- De Boeck, Filip, Plissart, Marie-Françoise. *Kinshasa : récits de la ville invisible*. Gand/Tervuren : Ludion / Musée royal de l'Afrique centrale, 2004.
- De Boeck, Filip ; Baloji, Sammy. *Suturer la ville. Vivre ensemble dans les mondes urbains du Congo*. Londres : Autograph ABP, 2016.
- De Certeau, Michael. *La pratique de la vie quotidienne*. Traduit par Steven Rendall. Université de California Press, 1984.
- Enwezor, Okwui. *Le siècle court : Indépendance et mouvements de libération en Afrique, 1945-1994*. Munich : Prestel, 2001.
- Enwezor, Okwui. *L'art africain contemporain depuis 1980*. Bologne : Damiani, 2009.
- Gates, Theaster. *Theaster Gates - Black Archive*. Cologne : Walther König, 2017.
- Lokko, Lesley Naa Norle. *Papiers blancs, marques noires : Architecture, Race, Culture*. Londres : Athlone Press, 2000.
- Malaquais, Dominique. *On Political Terms. African Arts, 46 (4) : 6*. Cambridge, MA : Université de Californie, 2013.
- Njami, Simon. *Afriques Capitales / Capital Africa*. Heidelberg : Kehrer Verlag, 2017.
- Sassen, Saskia, ed. *Global Networks, Linked Cities*. New York, Londres : Routledge, 2002.
- Sassen, Saskia, ed. *Deciphering the Global : Its Scales, Spaces and Subjects*, New York, Londres : Routledge, 2007.
- Simone, AbduMaliq et Pieterse, Edgar. *New Urban Worlds : Inhabiting Dissonant Times*. Cambridge, UK/ Malden, MA : Polity Press, 2017.
- Simone, AbduMaliq et Abdelghani Abouhani, eds. *Urban Africa : Changing Contours of Survival dans la ville. Dakar* : CODESRIA Books, en association avec Zed Books, Londres et New York, et University of South Africa Press, Pretoria, 2005.
- Taylor, Diana. *Performance*. Durham et Londres : Duke University Press, 2016.